

C'est peut-être surtout de la passion des chevaux qu'il brûla dès l'âge le plus tendre, et la plupart de ses conversations, [*bien qu'il en fût empêché / bien qu'on le lui eût interdit*] malgré l'interdiction, [*étaient à propos des courses du cirque*] roulaient sur les courses du cirque ; et un jour, alors qu'il déplorait parmi ses condisciples qu'un cocher de la faction des Verts avait été traîné [par ses chevaux], comme son pédagogue l'en blâmait, il prétendit qu'il parlait d'Hector. Mais alors qu'au début de son principat, il jouait tous les jours sur une table de jeu avec des quadriges d'ivoire, [*il quittait ses appartements privés vers*] il faisait le mur pour aller assister à toutes les courses, même les plus insignifiantes, d'abord en secret puis ouvertement, de sorte qu'il n'était douteux pour personne que ce jour-là particulièrement, il y serait présent. Et il ne dissimulait pas qu'il voulait [*que le nombre des prix fût augmenté*] l'augmentation du nombre de prix ; de sorte que le spectacle, [*les départs de courses ayant été multipliés*] du fait de l'augmentation des départs de courses, traînait en longueur jusqu'à une heure tardive, les chefs de factions eux-mêmes ne daignant plus présenter d'écuries que pour des courses d'une journée entière. Bientôt, il voulut assez souvent conduire lui-même un char et même se donner en spectacle ; et après avoir mis un terme à son apprentissage dans ses jardins au milieu des esclaves et de la plèbe de basse extraction, il s'exposa aux yeux du monde entier dans le Circus Maximus, pendant que c'était un affranchi quelconque qui jetait la *mappa* depuis l'endroit où les magistrats ont coutume [de le faire].